

Communauté d'Afrique de l'Est – Rwanda

Par le SER de Nairobi



Les cultures d'exportation : un moteur essentiel de la croissance, aux impacts sociaux considérables, confronté à des défis de compétitivité et de durabilité

Le café et le thé constituent les principales cultures d'exportation du Rwanda : elles représentent 20 % des exportations nationales (moyenne des 5 dernières années) et font vivre directement ou indirectement environ un demi-million de ménages ruraux, soit près de 2,5 millions de personnes (près d'un Rwandais sur 5). Ces filières, qui contribuent à la stabilité macroéconomique et à l'emploi, ont permis au pays d'acquérir une notoriété internationale pour la qualité de ses produits, cafés et thés de spécialité. Les produits horticoles (fruits, légumes, fleurs coupées) restent encore marginaux (3% des exportations en 2024) mais se développent. Les cultures d'exportation restent confrontées à des défis majeurs : volumes de production fluctuant, exigences accrues des marchés internationaux en matière de qualité et de conformité sanitaire, faible valeur ajoutée locale, infrastructures logistiques insuffisantes, volatilité des prix mondiaux et vulnérabilité au changement climatique. Le gouvernement, en partenariat avec le secteur privé, s'attache à renforcer la compétitivité, la durabilité et la diversification de ces filières à travers des politiques d'investissement, d'innovation et de transformation locale.

Un pilier économique concentré sur deux seules filières majeures

L'agriculture demeure l'un des piliers de l'économie rwandaise, représentant de l'ordre du quart du PIB et employant environ 70 % de la population active. Les cultures d'exportation, dominées par le café et le thé, constituent une source essentielle de devises pour le pays, d'emplois et de revenus pour les zones rurales. En 2024, ces filières ont généré près de 160 M USD, soit plus du quart des exportations (26 %). A titre de comparaison, les minerais critiques ont représenté près de 40% des exportations (240 M USD). En moyenne sur les 5 dernières années, 2020-2024, le café et le thé ont été respectivement les deuxième (12,8%) et troisième (7%) produits d'exportation, derrière les minerais critiques (13,3%).

Le **café** demeure une filière emblématique et la deuxième source d'exportation du pays avec 96,7 M USD en 2024. Produit essentiellement dans les hautes terres de l'Ouest et du Sud, le café rwandais est presque exclusivement de l'arabica de spécialité, recherché sur les marchés américain, européen et asiatique. Plus de 400 000 ménages de petits exploitants vivent directement ou indirectement de cette culture, soit environ 2 millions de personnes – plus d'un Rwandais sur 10. Malgré un potentiel reconnu, la filière est confrontée à une baisse récente des volumes et des revenus, liée à la variabilité climatique, à des prix internationaux moins favorables et à une productivité inégale selon les régions. Le secteur du café est coordonné par le *National Agricultural Export Development Board* (NAEB), dont les responsabilités vont « du soutien à la production, à la transformation, promotion, commercialisation et exportation du café à la participation à l'élaboration des politiques et stratégies du secteur et au suivi de la mise en œuvre des politiques qui ont une incidence sur la production, la transformation, les études de marché et la formation dans le secteur ». Le *Rwanda Agriculture and Animal Resources Development Board* (RAB) joue aussi un rôle via la recherche, les variétés et la vulgarisation agricole.

La production de **thé**, environ 40 000 tonnes en 2024, est concentrée dans les régions de hautes altitudes à climat frais et humide (Ouest, Nord et Sud) : elle a généré 59,8 M USD de recettes d'exportation (venant de près de 110 M USD en 2022). La filière emploie directement plus de 50 000 petits producteurs, organisés en coopératives ou dans des schémas contractuels. Le secteur du thé est cité comme étant le troisième employeur du pays, employant directement plus de 100 000 personnes, dont environ 50 000 agriculteurs et 50 000 travailleurs dans la chaîne de valeur. Le thé rwandais, réputé pour sa qualité et son arôme, bénéficie d'une bonne reconnaissance sur les marchés régionaux et internationaux, notamment au Royaume-Uni (15% des exportations en 2024), au Pakistan (24%) et en Égypte (11%). La gouvernance du secteur, coordonnée par le NAEB, s'appuie sur un partenariat public-privé solide et sur des efforts soutenus de montée en gamme.

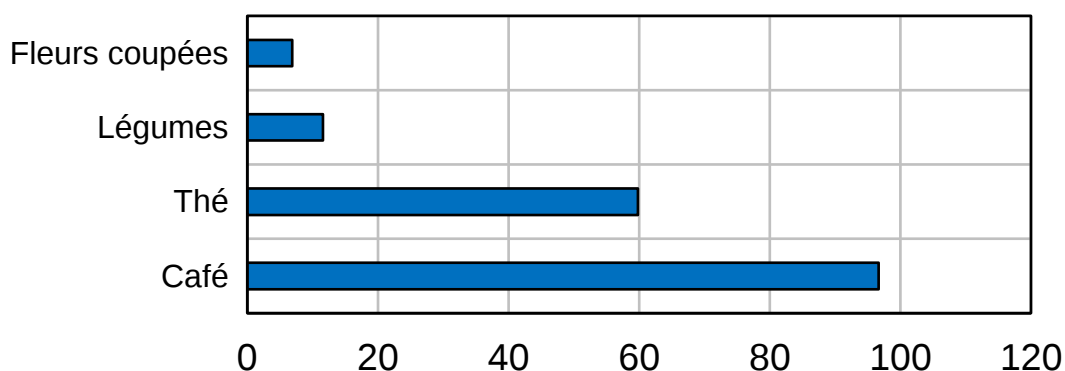
Horticulture et diversification : la filière horticole (fruits, légumes et fleurs coupées) reste marginale par rapport aux filières café et thé et connaît une croissance variable, avec une progression de +11 % entre 2020 et 2024 pour les légumes mais un recul de -6% pour les fleurs coupées. Les revenus d'exportations en 2024 de l'horticulture ont représenté 18,4 M USD, soit 3% du total des exportations. Le Rwanda mise sur cette dynamique pour diversifier ses exportations agricoles : fruit de la passion, macadamia, haricots verts, champignons et tomates transformées complètent désormais le portefeuille des produits d'exportation. Le gouvernement soutient activement la construction d'infrastructures post-récolte (centres de collecte, unités de conditionnement, chambres froides) et la formation des producteurs. L'augmentation des liaisons aériennes à destination et en provenance du Rwanda avec RwandAir et d'autres transporteurs vers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie facilite l'augmentation des exportations de produits agricoles frais du Rwanda.

Des défis à surmonter

Malgré les progrès réalisés, plusieurs contraintes limitent encore la compétitivité et la durabilité des filières d'exportation :

- **Normes de qualité et conformité sanitaire** : les exigences du marché européen constituent encore un obstacle pour nombre d'exportateurs, notamment dans l'horticulture.
- **Agri-logistique** : déficit en centres de conditionnement, chaîne du froid et transport adapté aux produits périssables, entraînant des pertes importantes.
- **Petite taille des exploitations et faibles capacités techniques** : la majorité des producteurs exploite de petites surfaces, limitant la régularité et la standardisation des volumes exportés.
- **Volatilité des prix internationaux** : les fluctuations des prix du café et du thé affectent directement les revenus des producteurs et leurs décisions.
- **Financement et investissements** : l'accès au crédit agricole reste encore difficile, freinant la modernisation, la certification et la transformation locale.
- **Diversification des marchés** : exploration de nouveaux débouchés en Europe (exemple de la Pologne), en Asie et dans les pays du Golfe, afin de réduire la dépendance aux marchés traditionnels.
- **Montée en gamme et valeur ajoutée locale** : développement du café et du thé de spécialité, conditionnement local de qualité, transformation de fruits et légumes.
- **Innovation et pratiques durables** : extension de l'irrigation, amélioration des variétés et adoption de pratiques climato-intelligentes.

Rwanda : exportations en valeur (2024) - en M USD -



Source : Trade Map